

trouve déjà dans un catalogue de la Basilique, très ancien, en mosaïque, et qui est du IX^e ou du X^e siècle.

SUAIRE DE CADOUIN.—Cette précieuse Relique arriva après la première Coisade (1117).

SUAIRE DE BESANÇON.—On n'a pas la date certaine de son arrivée en Occident ; mais on sait que ce fut à l'époque des Croisades, probablement vers la fin du XII^e siècle ou dans les premières années du siècle suivant.

SUAIRE DE LA SAINTE-CHAPELLE.—Avant d'aller en Terre-Sainte, saint Louis reçut de Beaudoin, empereur d'Orient (1247), plusieurs Reliques, parmi lesquelles était un Suaire, *dans lequel avait été enseveli le corps du Sauveur* ; mais ce Suaire n'était pas entier. Il fut placé avec d'autres Reliques dans la Sainte-Chapelle de Paris.

SUAIRE DE CARCASSONNE.—Cette Relique arriva à la fin du XIII^e siècle, longtemps après la dernière Croisade, en 1298.

SUAIRE DE TURIN.—Le saint Suaire de Turin n'est venu en Europe que bien tard, vers le milieu du XIV^e siècle.

Conclusion.—Il est bien probable que tous les vrais Suaires de Notre-Seigneur ne sont pas venus en Europe. Quelques-uns d'entre eux, restés en Orient, ont été perdus ou partagés.

Beaucoup d'églises se sont glorifiées de posséder un Suaire ; mais il faut faire ici une remarque tout à fait nécessaire : c'est que, lorsqu'il s'agit de Reliques, la partie est très souvent prise pour le tout, et dès